

CHARLIE

Revue de presse

Spectateurs chanceux, les écoliers jouent aux critiques

Une classe a assisté à la pièce «Charlie» mise en scène par Christian Denisart au TKM. Les élèves ont ensuite pris la plume pour livrer leurs impressions.

Natacha Rossel

«Grâce à son humour, ses décors, sa musique et ses acteurs, cette pièce est un spectacle à ne pas rater.» Avec leurs mots, leur ressenti d'ados, 18 écoliers lausannois de 11e année (15 ans environ) se sont mués en critiques de théâtre, le temps d'un cours de français. Véronique Berthoud, enseignante au collège de l'Élysée, a emmené ses élèves au TKM à Renens, où Christian Denisart et sa compagnie Les Voyages Extraordinaires dévoilaient leur dernière création, «Charlie». Librement adaptée du roman «Des fleurs pour Algernon» de Daniel Keyes, la pièce a inspiré aux écoliers un critique enthousiaste, que nous publions ici.

Car, en ces temps de fermeture prolongée, les salles de spectacle ne sont pas closes pour tout le monde. Écoliers et étudiants (jusqu'à 20 ans) peuvent se glisser dans les gradins des théâtres, spectateurs privilégiés d'œuvres scéniques qu'eux seuls ont la chance de découvrir. «J'ai senti que c'était important pour les jeunes de venir au théâtre, vu qu'ils ont très peu d'activités en cette période de crise, souligne Christian Denisart. Cela a ajouté une nouvelle dimension aux représentations. On a été très émus d'avoir le droit de jouer» En tout, la pièce «Charlie» a été vue pas quelque 600 élèves de 10e et 11e année, sur sept représentations proposées aux écoles par le TKM.

Prose mise en commun

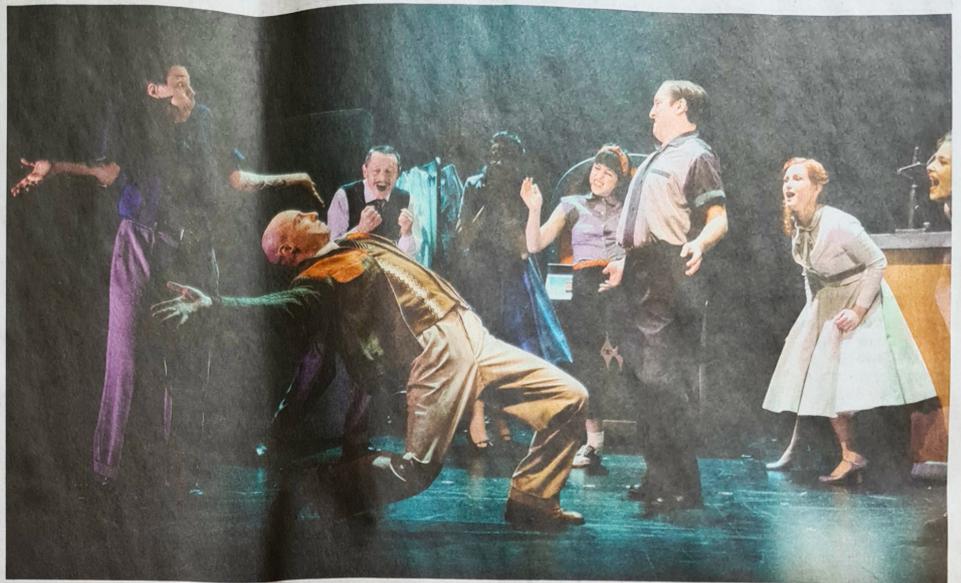
De retour en classe, les écoliers ont pris la plume et ont couché leurs impressions sur la pièce, ses thématiques, le décor, les lumières, la musique, le jeu des comédiens. Une première pour l'enseignante: «Plutôt que de leur demander en deux mots ce qu'ils avaient pensé

du spectacle, j'ai décidé de leur faire exprimer leur ressenti de manière plus approfondie, vu que nous travaillons en ce moment sur le texte argumentatif.» Chaque élève a rédigé une critique, puis leur prose a été mise en commun dans un texte reflétant leurs points de vue. «J'ai été très surprise en découvrant leurs écrits, confie Véronique Berthoud. Un élève a très bien expliqué le mécanisme du décor sur roulettes, un autre m'a demandé s'il pouvait mettre des éléments positifs et négatifs dans une critique.»

«J'ai senti que c'était important pour les jeunes de venir au théâtre. Cela a ajouté une nouvelle dimension aux représentations»

Christian Denisart
metteur en scène

Pour Christian Denisart aussi, c'est une première. «Je me réjouis de découvrir leur critique! Ce public est à un âge charnière, où ils ne sont plus aussi émerveillés que des enfants plus jeunes. Je me souviens m'être terriblement ennuyé au théâtre à cet âge-là. Pour nous, c'est une énorme responsabilité.» Le metteur en scène se rend régulièrement dans les écoles pour échanger avec les élèves autour de ses créations. «J'ai discuté de «Charlie» avec sept classes, on a beaucoup parlé des notions d'intelligence et de science, observe le metteur en scène. C'est rare que les interactions se fassent aussi facilement avec les élèves autour de ses créations. «J'ai discuté de «Charlie» avec sept classes, on a beaucoup parlé des notions d'intelligence et de science, observe le metteur en scène. C'est rare que les interactions se fassent aussi facilement avec les élèves autour de ses créations. Je pense que cette pièce explore des thèmes qui touchent les jeunes.»



Pascal Schopfer (au centre) interprète le rôle de Charlie. YANN BECKER

«Charlie» au TKM, à ne manquer sous aucun prétexte

● Nous voilà dans les années 50-60, dans la pièce nommée «Charlie», mise en scène par Christian Denisart et tirée du roman de Daniel Keyes, Des fleurs pour Algernon, avec un jeune homme appelé Charlie qui nous éclaire sur sa vie et l'expérience touchante à laquelle il a participé.

C'est un homme banal qui travaille dans une usine de pneus en tant que balayeur; malheureusement Charlie a un très grand retard mental et quand il entend des gens parler politique ou art, il rêve de pouvoir faire de même. Un jour, un groupe de scientifiques lui propose une opération du cerveau censée démultiplier son QI et déjà testée auparavant sur une souris nommée Algernon, qui est en effet devenue plus intelligente. Malgré son intelligence devenue extrême, le héros saura garder son humanité grâce à son amour; cependant, la frustration et le choc dus au développement intellec-



Avec son QI démultiplié, Charlie s'éclate... YANN BECKER

tuel de Charlie vont creuser un fossé entre lui et les autres. Alors a-t-il fait le bon choix? N'était-il finalement pas plus heureux avant cette opération? Voici les questions auxquelles le spectacle tente de répondre en parlant de thèmes comme la façon dont les gens sont traités en fonction de leurs capacités intellectuelles, l'amour, l'utilisation abusive des

animaux par la science et bien d'autres encore.

Les acteurs des Voyages extraordinaires ont parfaitement su interpréter la pièce et faire vivre l'histoire aux spectateurs. Ils jouent très bien et arrivent à passer d'un rôle à l'autre avec beaucoup d'aisance.

L'acteur principal exprime avec brio toutes les émotions de Charlie et nous fait bien ressentir la tristesse de ne pas se faire accepter par les autres. Il montre aussi très bien les différentes phases de développement mental de Charlie: son comportement peu à l'aise, enfantin et solitaire du début va ainsi évoluer au fil de la pièce pour se transformer en un comportement adulte et mature. Les décors sont basés sur une idée très originale qui consiste à avoir des objets qui ont deux côtés différents qu'on tourne pour changer de décor. Par exemple sur une des faces d'un élément, il y a un bar, et si on tourne le décor de 180° il y a

une machine. Le fait de donner à un même objet plusieurs fonctions permet des changements de décors aisés et plus dynamiques. Pendant les changements de décors, la musique jouée par deux violons et un violoncelle, qui interprètent parfaitement toutes les émotions des personnages, permet de captiver l'attention des spectateurs, aidée en cela par des jeux de lumières très originaux.

Ainsi, pendant les scènes où certains acteurs ne jouent pas, ces derniers restent dans une partie non éclairée de la scène et regardent la salle ou déplacent les décors. En revanche, quand un personnage parle seul sur scène, une lumière s'active au dessus de lui pendant que toute la pièce est plongée dans le noir.

Grâce à son humour, ses décors, sa musique et ses acteurs, cette pièce est un spectacle à ne pas rater.

**La classe 11VP4
du collège de l'Élysée,
Lausanne**

Christian Denisart



On imagine mille idées qui fusent à la minute dans l'esprit de Christian Denisart. Vous avez dit fantasque? Oh que oui! Le Lausannois invente des fables rocambolesques qu'il monte avec sa compagnie Les Voyages extraordinaires – clin d'œil à Jules Verne. Ainsi «Brazul» nous entraînait sur les traces d'une soi-disant civilisation disparue en Amazonie, «Poyekhali!» faisait péter la Boule à gaz de Renens (enfin, presque) et «Koburo» brossait le portrait d'une étrange tribu de femmes. Avec «Charlie», librement inspirée de la célèbre nouvelle «Des fleurs pour Algernon», le metteur en scène explore un registre plus sombre. L'histoire est certes tragique mais Christian Denisart injecte un souffle joyeux et poétique au texte de Daniel Keyes. Les interprètes s'en donnent à cœur joie dans cette partition chorale aussi rythmée que lumineuse menée par un Pascal Schopfer poignant dans le rôle de Charlie. La pièce a été créée en catimini pendant la fermeture des théâtres. La voici enfin montrée au public au TKM puis au TBB. C'est beau, tout simplement. **NRO**

Renens, TKM, du 30 nov. au 12 déc.

www.tkm.ch

Yverdon, TBB, le 14 et 15 déc.

www.theatrebennebesson.ch